

AUX OMBRES DES FILLES SANS FLEURS

Corinne VALTON

Vénérande avait beau s'échiner le cœur et les muscles à courir le long du chemin, rien n'y faisait, elle ne parvenait pas à les semer. Elle aurait dû s'habituer à leur présence pourtant, depuis le temps qu'elles l'attendaient, la guettaient, l'accompagnaient. Des mois que ça durait. Depuis la mort de sa sœur, plus un pas, plus un rendez-vous pour Vénérande sans les ombres noires au-dessus d'elle. On la fuyait comme la peste dorénavant, comme on s'était détourné de Mirefleur lorsqu'elle avait supplié qu'on l'aidât, qu'on la débarrassât de l'escorte sombre. Vénérande regrettait depuis n'avoir rien tenté pour sa sœur, trop heureuse de la savoir marquée, maudite et perdue. Ainsi elle prenait sa place, puis toute la place. Elle devenait la belle, la puînée à marier puisque l'autre, la première, sombrait dans la folie. Elle n'avait pas prévu hériter de Mirefleur cette engeance-là.

Vite, tout fermer. Claquer la porte au bec de l'escouade et feindre que tout fût normal ici-bas.

– Ils sont encore là ?

Vénérande sursauta, cria, organes en chamade. Elle n'avait pas vu l'avorton presque englouti dans l'unique lit de la pièce.

– Pourquoi m'faire une peur pareille ? J'ai pas le cœur assez agité que tu rajoutes une couche d'angoisse par-dessus ? Qu'est-ce que tu fous dans mon lit d'abord ? cracha Vénérande, furieuse, discours haché en poussée de fièvre.

– À ton avis ? minauda Gontran avec langueur, tête à claques, moue féminine et doigts trop fins repliés sous son menton.

– Dégage d'ici. J'veux plus te voir chez moi. T'es pas le bienvenu...

***Commandez le texte complet sur ce site au prix de 6 €
(fichier téléchargeable PDF)***

Indiquez votre nom complet et votre e-mail.

Le paiement peut s'effectuer par chèque, virement, mandat-cash à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION ou sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr.